

Memo du déjeuner conversation 4 septembre 2017

Thème : « **L'éducation socle de la culture** »

L'éducation et l'environnement culturel sont-ils considérés comme interdépendants ?

L'éducation, au sens de la formation, est-elle compatible avec l'enrichissement culturel ?

L'échange et le partage c'est se nourrir de la culture des autres pour développer un universalisme de la culture comme condition humaine (ou intégration des différences culturelles).

Et au sens de l'éducation : ne pas enseigner des informations mais des savoirs, enseigner pour que les jeunes comprennent mieux le sens du monde, de la vie humaine, des rapports avec les autres, des rapports avec soi-même.

Définitions

Education : Envisagée comme formation, l'éducation est l'art de former une personne, spécialement un enfant ou un adolescent, en développant ses qualités physiques, intellectuelles et morales, de façon à lui permettre d'affronter sa vie personnelle et sociale avec une personnalité suffisamment épanouie ; envisagée comme comportement, l'éducation est la connaissance et la pratique des bonnes manières de la société. (Source : CNRTL)

Culture : Fructification des dons naturels permettant à l'homme de s'élever au-dessus de sa condition initiale et d'accéder individuellement ou collectivement à un état supérieur. Ensemble des moyens mis en œuvre par l'homme pour augmenter ses connaissances, développer et améliorer les facultés de son esprit, notamment le jugement et le goût. Travail assidu et méthodique (collectif ou individuel) qui tend à élever un être humain au-dessus de l'état de nature, à développer ses qualités, à pallier ses manques, à favoriser l'éclosion harmonieuse de sa personnalité. (Source : CNRTL)

Selon l'UNESCO : " La culture, dans son sens le plus large, est considérée comme l'ensemble des traits distinctifs, spirituels et matériels, intellectuels et affectifs, qui caractérisent une société ou un groupe social. Elle englobe, outre les arts et les lettres, les modes de vie, les droits fondamentaux de l'être humain, les systèmes de valeurs, les traditions et les croyances. "

Quelques généralités :

L'éducation multiforme. Du latin *ex-ducere*, guider, conduire hors.

L'éducation est l'action de développer un ensemble de connaissances et de valeurs morales, physiques, intellectuelles, scientifiques... considérées comme essentielles pour atteindre le niveau de culture souhaitée. L'éducation permet de transmettre d'une génération à l'autre la culture nécessaire au développement de la personnalité et à l'intégration sociale de l'individu.

L'éducation de l'enfant et de l'adolescent repose sur la famille, l'école, la société, l'accès à l'art sous toutes ses formes, mais aussi sur des lectures personnelles et sur l'usage des médias comme la télévision ou Internet.

L'organisation de l'éducation et de l'enseignement a longtemps été le monopole des religions qui ont pu transmettre leur vision du monde et de la morale. En France, inspirée par les Lumières du XVIIIe siècle, l'émancipation de l'éducation par rapport à la religion a commencé avec la Révolution et a permis à l'Etat d'assumer progressivement au XIXe siècle toutes ses responsabilités en matière d'instruction : publique, laïque et gratuite.

Selon le Ministère. Le "socle commun de connaissances et de compétences" présente ce que tout élève doit savoir et maîtriser à la fin de la scolarité obligatoire. Il rassemble l'ensemble des connaissances, compétences, valeurs et attitudes nécessaires pour réussir sa scolarité, sa vie d'individu et de futur citoyen. Le livret scolaire permet de rendre compte aux parents des acquis et des progrès de leurs enfants et restituer ainsi une évaluation complète et exigeante. La maîtrise du socle est nécessaire pour obtenir le diplôme national du brevet (D.N.B.). La loi d'orientation et de programmation pour la refondation de l'École de la République du 8 juillet 2013 a fait évoluer et a redéfini le socle commun, désormais intitulé "socle commun de connaissances, de compétences et de culture".

Education populaire. L'éducation populaire vise essentiellement l'amélioration du système social et l'épanouissement individuel et collectif, en dehors des structures traditionnelles (famille) et institutionnelles (enseignement).

C'est au siècle des Lumières, que l'idée d'une éducation pour tous apparaît comme une nécessité pour contrer la mainmise de l'Eglise catholique sur la société. Pendant la Révolution française Condorcet défend cette idée dans un *Rapport sur l'instruction publique* remis en avril 1792 à l'Assemblée législative.

"Tant qu'il y aura des hommes qui n'obéiront pas à leur raison seule, qui recevront leurs opinions d'une opinion étrangère, en vain toutes les chaînes auraient été brisées, en vain des opinions de commandes seraient d'utiles vérités. Le genre humain n'en resterait pas moins partagé entre deux classes : celle des hommes qui raisonnent, et celle des hommes qui croient. Celle des maîtres et celle des esclaves."

Au cours du XIXe siècle, l'éducation populaire est portée par différents courants d'idées qui cherchent à donner à chaque individu les moyens de devenir un citoyen, capable de participer à la vie du pays, à partager les savoirs et à former du personnel pour répondre aux besoins de l'économie moderne. La Ligue de l'enseignement, créée en 1866 par Jean Macé est considérée comme un des éléments fondateurs de l'éducation populaire en France.

Au XXe siècle, l'éducation populaire s'est organisée autour de trois grands courants : laïc républicain, chrétien social, ouvrier et révolutionnaire.

Instruction (morale, militaire, ...) : c'est l'action d'instruire, de former l'esprit, d'enseigner, de transmettre des connaissances à quelqu'un. L'instruction désigne le contenu des connaissances, des notions, des savoirs élémentaires et des savoir-faire enseignés, qui permettent à un enfant d'accéder à la vie adulte.

Socialisation

La socialisation est un processus d'apprentissage qui permet à un individu, en général pendant l'enfance et l'adolescence, de s'adapter et de s'intégrer à son environnement social et de vivre en groupe. Elle donne les moyens de gérer les relations interpersonnelles grâce :

- au contrôle émotionnel,
- à des stratégies de résolution des conflits,
- aux attitudes coopératives,
- à des attitudes de compréhension,
- à l'écoute active, etc.

La socialisation nécessite l'acquisition et l'intériorisation des modèles culturels, des pratiques, des normes sociales, des codes symboliques, des règles de conduite et des valeurs de la société dans laquelle vit l'individu. Induite par les contraintes imposées par la société (famille, école,...) et les interactions avec l'environnement social, elle permet de construire l'identité sociale. (Synonymes : intégration, assimilation,...)

Culture :

La culture peut désigner plusieurs choses. Nous en retiendrons deux :

- Un ensemble de pratiques, de représentations, de comportements, référé à un groupe humain, structuré selon certaines logiques de sens et présentant une certaine stabilité.
- Un domaine d'activité intellectuelle, artistique, la pratique, le perfectionnement de certains modes de connaissance ou d'expression.

Culture générale. C'est l'ensemble des connaissances (instruction, savoir) de base dans les domaines intellectuels considérés comme importants par la société. Elle précède la spécialisation et correspond à un niveau d'instruction secondaire.

La culture comprend trois grands groupes de manifestations : l'art, le langage, la technique.

▪ **Quelle forme d'éducation ? Pour quelle culture ?**

20% des élèves français ne maîtrisent pas la lecture en fin de primaire ;

10 et 15% des 16-18ans sont en décrochage scolaire ;

98.000 élèves sont sortis du système scolaire sans diplôme en 2015-2016 ;

1,4 million de jeunes fréquentent chaque année les missions locales à la recherche d'un emploi ou d'une formation ;

230.000 euros c'est ce qu'un décrocheur coûterait en accompagnement et dispositifs divers cumulé tout au long de sa vie.

La remise en question permanente du système scolaire serait le signe de son inefficacité (!?) La problématique est sûrement plus complexe. L'évolution rapide des sciences et des techniques a bouleversé les fondamentaux de l'éducation.

Un bon exemple de cet écart grandissant entre l'éducation et les acquis culturels s'exprime dans la difficulté pour certaines entreprises de trouver un personnel qualifié alors que les statistiques du chômage ne sont pas bonnes.

Les formes pédagogiques alternatives ont peu d'impact avec trop peu d'enfants concernés. (Montessori ⁽¹⁾ 3.000 élèves env., Steiner-Waldorf ⁽²⁾ 2.300 élèves env., Fédération des établissements scolaires publics innovants, Fespi ⁽³⁾, etc)

- **Evolution de l'éducation pour quel profit culturel ?**

La diffusion de l'information éducative et culturelle s'appuie pour l'essentiel sur les nouveaux médias. La banalisation de l'offre informative, sur les réseaux sociaux notamment, appauvrit les contenus tout en augmentant la masse d'information disponible dans laquelle il est difficile d'extraire de la valeur ajoutée en terme de connaissance.

Migration, tourisme, études à l'étranger (Erasmus ⁽⁴⁾), viennent bousculer les brassages culturels établis par le temps long (même s'il est parfois violent) de l'histoire.

Même si certains régimes politiques interdisent (ou censurent) la circulation de l'information sur les réseaux numériques, la mondialisation a permis des échanges et des accès à des données qu'il était quasiment impossible de consulter pour une population qui n'en a pas toujours la compréhension. C'est le paradoxe de cette masse d'information disponible et de son inefficacité pour la plupart de ces individus.

Il faudra à nouveau trouver un équilibre entre les nouvelles formes à trouver d'éducation et les aspirations culturelles des populations.

- **La culture pour être ou pour paraître ?**

Dans chaque société la culture qui identifie son peuple se voit bousculée par des « modes » culturelles qui n'ont d'autre but que d'identifier ou de différencier des groupes sociaux par leur « appartenance » culturelle.

L'art qui est à l'origine un enseignement universel partagé, voit, avec ses modes éphémères, l'esthétisme l'emporter sur la connaissance.

L'offre artistique, sous toutes ses formes, permet de chercher la vérité derrière l'apparence. Peut-on envisager finalité plus captivante ? (Hannah Arendt ⁽⁵⁾)

Se « gaver » de connaissances pour paraître cultivé ne fait pas toujours l'affaire, même si le regard des autres et leur façon de nous positionner peut être trompé un temps.

"Nous gagnerions plus de nous laisser voir tels que nous sommes, que d'essayer de paraître ce que nous ne sommes pas " François de La Rochefoucauld.

- **Education à la culture informationnelle ou l'impact de l'évolution technologique sur l'éducation**

L'UNESCO l'affirme en 2005 : « il existe une culture propre à Internet ».

La culture numérique est un élément de la culture prise dans son ensemble ; elle constitue une nouvelle partie de la diversité culturelle dans laquelle nous vivons mais elle n'est pas la culture qui va remplacer toutes les autres. Un élément de plus en plus prégnant de notre environnement et par rapport auquel les cultures des différents groupes sociaux se positionnent et évoluent.

Nécessaire à la productivité des entreprises, à la survie et à l'épanouissement des individus dans la « société de l'information » et à la vie démocratique, la maîtrise de l'information n'a pas cessé d'être dotée de nombreuses vertus ces deux dernières décennies. Dans ce sens la « Déclaration de Prague » de septembre 2003 affirmait : « La compétence dans l'usage de l'information comprend la reconnaissance de ses besoins d'information et les capacités d'identifier, de trouver, d'évaluer et d'organiser l'information – ainsi que de la créer, de l'utiliser et de la communiquer efficacement en vue de traiter des questions ou des problèmes qui se posent ; elle est préalable à une pleine participation à la société de l'information et fait partie du droit humain primordial d'apprendre tout au long de la vie ».

Dès la plus petite enfance l'apparition d'appareils numériques de jeu et d'information tend à faire rapidement évoluer le rapport de transmission des savoirs entre les adultes, les enseignants, ... et les enfants. Car la machine sait tout (ou presque) !

Au moment où certaines écoles suppriment les livres pour adopter le « tout numérique » il est peut-être urgent de se poser la question de l'impact de ces choix sur l'éducation et les acquis culturels. Sans toutefois rejeter les évolutions technologiques qui permettent d'être en permanence en lien avec toutes les cultures du monde.

▪ **Substituts de formation/éducation**

Formation professionnelle, l'armée, les services civiques, les emplois aidés (comme palliatif à un vrai travail choisi), le bénévolat, la religion, ... sont autant de possibilités de poursuivre, après les études, l'acquisition de connaissances.

Au-delà même des structures organisées il existe toute sorte de possibilité pour satisfaire sa curiosité dans tous les domaines de la créativité artistique et d'étendre ses champs de connaissances dans les médiathèques ou sur le réseau de l'Internet.

Le risque avec ces accès multiple sera l'embrigadement ou les dérives sectaires qui peuvent pour des publics fragiles être plus nocifs que de véritables sources d'enrichissement et de connaissances.

▪ **La culture : Droits de l'Homme et diversité culturelle**

L'UNESCO dans sa « Déclaration Universelle sur la Diversité Culturelle » de 2001 met l'accent sur la reconnaissance, la compréhension et la tolérance des autres cultures sur la base d'une éthique mondiale obligatoire qui s'appuie sur les valeurs universelles et le respect mutuel au-delà des frontières culturelles. Toutefois selon la loi internationale, le droit à la culture s'arrête là où elle impacte un autre droit de l'homme.

Déjà dans la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme de 1948 l'ONU prend en compte le droit à la culture. La culture est un droit parce qu'elle est facteur de perfectionnement et de développement humains. Ce droit est compris comme un droit d'accès à la culture universelle. La culture est ce par quoi les personnes s'ouvrent à l'universel, accèdent à la connaissance universellement valable et au discernement des valeurs universelles.

Sous forme de conclusion :

Education et culture sont bien liés même si un individu bien éduqué n'est pas forcément très cultivé et inversement un individu cultivé n'aura pas eu obligatoirement une bonne ou longue éducation au sens pédagogique du terme.

La culture est très liée à l'éducation. L'éducation n'existe que dans une culture. Elle assume la transmission culturelle d'une génération à l'autre. Dans la société actuelle le savoir devient un élément décisif du changement social. La transmission et la diffusion des connaissances jouent un rôle très important. La facilité d'accès ainsi que la diversité des modes d'accès au savoir sont des caractéristiques marquantes de la société apprenante. La culture ne se construit plus sur le modèle de la permanence et de la reproduction mais sur celui de la créativité et du renouvellement

Sources et renvois :

- (1) **Méthode Montessori** : https://fr.wikipedia.org/wiki/P%C3%A9dagogique_Montessori
- (2) **Méthode Steiner-Waldorf** : https://fr.wikipedia.org/wiki/P%C3%A9dagogique_Steiner-Waldorf
- (3) **Fespi** : <http://www.fespi.fr/>
- (4) **Erasmus** : <https://www.erasmusworld.org/erasmus/>
- (5) **Hannah Arendt** : https://fr.wikipedia.org/wiki/Hannah_Arendt

A lire :

Technologie, culture et éducation : http://gerflint.fr/Base/SE_europeen3/vryzas.pdf

Education populaire : <http://www.culturecommunication.gouv.fr/Thematiques/Developpement-culturel/Education-populaire>

La culture dans tous ses états : <http://calenda.org/332510?file=1>